FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 31 MAI 1861.

LE SERMENT DE LA VEUVE.

NOUVELLE.

V

Deux chasseurs, échappés par les premiers rayons du soleil levant, chevauchaient côte à côte sur les bords de la rivière de Torre, la capitale de la Sardaigne. C'étaient le comte della Memia et son fils.

Arrivés depuis la veille en Sardaigne, le vieillard avait rejoint Taddeo Vicente, et ils venaient de quitter ensemble l'auberge où ils avaient passé la nuit, le premier sous prétexte de chasser dans ces parages, nouveaux pour lui, le second avec l'espoir de rencontrer enfin Mlle Torregiani, qu'il avait vainement cherchée jusqu'alors de Temps à Saint Michel.

L'apparition de son père, à laquelle il était loin de s'attendre, avait un instant ramené le courage de Taddeo et réveillé ses espérances. Il avait lu en l'énergique volonté du comte, et il ne doutait pas qu'avec cet actif auxiliaire, il ne découvrirait bientôt la retraite de la belle Italienne et qu'il ne fût bientôt en mesure de tirer de l'infatuable chasseur lui inspirant une vague inquiétude. Il ne pouvait s'expliquer si la sollicitude qu'il lui avait jusqu'à ce jour, prodiguée, n'était pas un simple devoir de son père, quand il eût cru si heureux de lui ouvrir son cœur. Souvent il essayait de parler de son amour, qui depuis son arrivée en Sardaigne n'avait été qu'une intermittence de désespoir et d'espoir, mais à chaque tentative, le vieux gentilhomme, en silence inflexible, du geste lui commandait le silence. Et tandis que Taddeo le regardait avec étonnement, le bourgeon ajoutait quelque perle à la tresse qu'il était au juge, et se désolait de ne pas avoir menée de chiens pour ramasser le gibier qu'il disait n'avoir tué, mais qu'on ne retrouvait jamais.

Taddeo Vicente était trop sérieusement amoureux pour ne pas être tourmenté d'un irrésistible besoin d'expansion. Il aurait pris pour confidente, faute de mieux, les buissons du chemin, et à défaut de la bonne, les échos de la montagne. Il ne put donc s'accommoder longtemps du mutisme rigoureux auquel le condamnait son père, âpre ardeur de la chasse semblait emporter. Avant avisé un pélican qui, seul sur le sol de sa cabane et la navette en main, reprenait les mêmes toujours de son filet, il poussa son cheval de ce côté, puis, mettant pied à terre, il proposa au comte Lorenzo de couher leurs chevaux essoufflés sur leur bravo humme et de gravir à pied la montagne.

L'escalade fut d'abord un sentier fort étroit tracé dans une carière, et qui grimpait ensuite le long d'un rocher, revêtu vers sa base d'une mousse d'un ton de bronze, et vers son sommet des vives et brillantes couleurs de l'arc-en-ciel. Il serpentait en face d'eux se précipiter avec fracas de la pointe haute des crêtes une lavanche qui, tout d'abord, n'était le bruit assez clair de son cours, et dominait à ses eaux une teinte de cendre encore que le noir feuillage qui lui servait de ceinture.

De ce point élevé, le voyant aussi se déroulait au loin, de Sassari à Cagliari, les villes et les bourgs, qui ressemblaient à des pierres jetées à pleines mains vers le ciel et sur les monts.

Vaste Dieu! quel admirable pays, s'écria M. della Memia après quelques minutes de silence et d'extase profonde, cette île est aussi belle que la Corse.

En Corse! répéta le vieillard dont le front se voyait d'une pâleur soudaine.

Et le Vicente jeta un regard mélancolique sur le paysage qui se déployait devant lui et poursuivit :

Ah oui, cette île, à défaut de son image, je reverrais la moitié de ma vie, pour laquelle elle créatrice réelle et vit apparaître pour la première fois, le tertre où, l'an dernier, mourait le marin qui m'en habitait, et tout me la rappelera à Castelarno... Tu ne qu'en.

M. della Memia sourit fortement le bras de son fils, comme s'il eut craint de le voir s'échapper subitement.

Non, non, tu ne partiras pas! s'écria-t-il d'une voix altérée. D'ailleurs ton heroine n'est pas encore de retour. Je suis sûr, au manoir de Castelarno le Vicente de tuni départ.

Et elle était toujours absente? demanda Taddeo sans quitter des yeux le visage de son père.

Le comte Lorenzo imposa un masque impassible et répondit avec calme

—Elle voyage, m'a dit dame Rosa, sa servante. Peut-être est-elle partie à la Sardaigne et elle partie pour l'Italie. Raisons comme elles, Taddeo. Voyage, je suis sûr, de ton côté, ensemble pour Rome. Vicitons la ville sainte, Naples, Palerme. Ah! elle croit nous échapper, notre belle compatriote. Ajoute-t-il en riant d'un rire rare. Bah, nous serons tant de chemins que, bon gré, mal gré, il faudra bien que nous finissions par la rencontrer.

Taddeo Vicente n'avait pas essayé de se dérober à la retraite de son père, mais il répliqua avec un accent de conviction

Non, ce n'est pas à Rome, ce n'est pas à Naples, ce n'est pas à Palerme, c'est en Corse

Et alors chercher dans l'île.

M. della Memia frissonna de tout son corps. Le jeune portait vivant de sa chère Genevra, avait-il en cette île pendant bien des années pour que l'eût lui servir de sauvegarde, et n'impudent vous ne l'avez au moment où les partisans d'Andrea Ravardan tenaient la campagne afin de venger leur aîne. Cependant le comte ne pouvait dire à son fils d'aller ne voir il pour le guider dans la chasse et faire celle qui l'aimait. Car cette nuit élevait une barrière infranchissable entre cette veuve et le fils du marquis.

Le vieillard, en outre, en embrassant Taddeo avec effusion, ajouta :

Si tu aimes si fort les rapprochés, si tu ne veux plus en rien, tu ne retourneras pas à San Pietro.

Le comte homme resta comme frappé de la foudre.

Pourquoi cela, mon père? Pourquoi? Vous me faites mal en parlant ainsi! Je vous ai toujours obéi, mon père, et vous le savez! Vous m'avez habitué à ne rien refuser à votre cœur et vous ne pouvez pas me tromper.

Le comte poussa un sourd gémissement

Ne m'interroge pas, Taddeo!

Mais ce dernier ne pouvait comprimer l'angoisse qui le dévorait.

Quel danger m'est-il ainsi menacé donc Mlle Torregiani? Son bonheur est-il attaqué? Ne l'ai-je pas à revoir? Est-elle perdue pour moi? Ah, mon père, vous n'avez pas pitié de votre enfant!

Le comte interrompit d'un ton de doux reproche

Tu m'as blessé, en prononçant ce nom, mon père, répondit le jeune homme avec un froid respect. Des demain je compte retourner en Corse. C'est là que je reverrai Diana. Ici je ne suis comme l'aigle qui revie sans cesse à la patrie

Le sang monta aux joues du vieux gentilhomme, blessé de rencontrer chez son fils cette résistance obstinée. Il frappa le sol du pied

Tu ne partiras pas contre ma volonté, j'espère! s'écria-t-il en fixant sur lui un regard irrité

Taddeo ne baissa pas les yeux, et répondit avec le calme impassible d'un enfant à qui l'on a toujours cédé

—Il le faudra bien, mon père!

—Et moi, je te le défends! reprit le vieillard dont les yeux étincelèrent sous l'ombre de ses sourcils que faisant aussitôt un violent effort sur lui-même :

—Taddeo, ajouta-t-il d'une voix brisée par des larmes contenues, et je te supplie de ne pas abandonner ton père!.....

Le jeune homme pâlit extrêmement, mais il répondit :

—Il faut que je parte, il le faut.

—Ainsi tu n'aurais pas plus de respect pour mes douleurs de pitié pour mes larmes!

Taddeo Vicente sentait son cœur se gonfler sous une palpitation douloureuse, il était tenté de se jeter aux genoux du vieillard et de lui demander pardon, il avait horreur de sa révolte contre la volonté d'un père qu'il aimait comme les Italiens aiment la madone de qui ils attendent une protection constante, il s'accusait d'être un fils dénaturé; cependant il répliqua comme poussé par une force irrésistible

—Je voudrais vous obéir, monsieur, mais j'entends au fond de mon cœur une voix qui m'appelle à Castellare.

M. della Meuza resta d'abord stupéfait de cette audacieuse réponse, puis il haussa les épaules.

—Décidément, monsieur mon fils, dit-il, vous êtes sous l'empire d'une hallucination. Puisque vous vous croiriez en enfant rebelle, je ne veux plus prendre conseil que de mon droit. Je ne serai pas longtemps entêté que vous, et je vous retiendrai de force à Sassari. C'est un père d'ordonner et au fils d'obéir. Vous le savez, Taddeo Vicente!

En ouvrant pourpre voilà les yeux du jeune homme, il répondit avec violence

—Vous abusez de votre autorité, monsieur le comte.

A continuer. EMMANUEL GONZALEZ.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi soir, 30 mai 1861.

Le coton a été un peu plus de bien en aspect hui. Les transactions comprennent environ 3,0 balles Middling.....

TABAC — Aucune vente.

SUCRE et MELASSE — Aucune transaction n'a été annoncée.

FARINE — La superfine se détaille à $4 50 et $4 75 le baril.

MAIS — 1200 sacs dont 500 de mexique blanc à 78 c. 2000 de blanc à 80 et 500 à 80 c. les boisseau.

SON — 700 sacs à — les 100 livres.

PORC — Détail seulement à $23 50 et $ 6 le baril de pour.

GRAISSE — La graisse se détaille à 10½ cts en tierces et à 12½ cts en barrilet.

BACON — Lots de détail seulement à 11 cts les épaules, 13 cts les flancs clairs fumés et 13½ cts les demi-sucrés.

CAFE — 613 sacs à 17 cts et 300 à 17½ cts la livre.

WHISKY — A ce prix vente digne de remarque.

FRET — Coton pour Liverpool 7/16.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 30 mai 1861.

Reçu 602 bœufs du Texas et 400 moutons du Texas. Le prix du bœuf du Texas vendu 2 ans vendu au poids 100 livres du Texas, 74 cents. Nous vendons aujourd'hui 300 bœufs de l'Ouest, par poids, la qualité — de — à — du Texas, par tête, les quatre 25.00 de 42.00 Veaux 2.00 de 10.00 Moutons 2.25 de 4.50 Porcs (du l'Ouest) par les 100 livres 3.00 de 4.00 Vaches laitières, par tête 16 qualité — de — à —

Bœufs de l'Ouest, par poids, la qualité — de — à — du Texas, par tête, les quatre 25.00 de 42.00 Veaux 2.00 de 10.00 Moutons 2.25 de 4.50 Porcs (du l'Ouest) par les 100 livres 3.00 de 4.00 Vaches laitières, par tête 16 qualité — de — à —

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédié hier.

Barque Menut, Verdun, Bordeaux.

☞ Un pavillon national.
☞ Pour les bateaux, voir Gazette.

Navires devant partir aujourd'hui.

RIVIERES

Bayou Sara—J A Collins, Barque.....S A M

RAIL-ROAD PONTCHARTRAIN.

Mobile—Bateau de la malle.....S A M
Contrôleur—Arrow, H. Smith.....10h

Liste des lettres françaises

Restant à la Poste le 31 mai 1861.

A

Aignard Augustin C B
Aguilar, Jorge
Affiquet, M
Azire-ette M
Abbey Vice Mme

Blanc, Une D Jr
Barthelemy, Mme
Balin M. Jacques
Boudinot, Ed.
Barbara, Emanuel, mer.
Bosq, Augustin, Mme
Barrière, Raymond
Bernard, Vve Mme
Baumard, Noma
Benoit Fanny
Bertrand, Jules
Bertrand, Adolphe
Bienaimé, Pierre P
Bertrand, John C
Bernard, Louis Mme
Beaudoin, Wm H
Beaudoin, H
Berthe, P
Berthoin Adolphe
Bebon, Marie Paul
Bouchet, Bernadette Mlle
Boisset, Jules
Bel, Jules
Berlin Auguste
Bernet, M A

Canard, Noel Mme
Cauhine, C A
Cambon, Jean
Cazeneuve, J X
Chapuis, Auguste
Chaumette Dr J
Cazes, Bertrand
Cloquet, Pierre
Cornet, Cha
Cornet, Auguste
Cornet Bertrand
Castaing Jean
Cazenave, Mme Mlle
Chastang, B H
Cazenave, M
Cravero, Antoine Pierre

Saint-Ivel
Cazaux, Jean
Cardinal, Julien
Carbonel, Raymond

Daspit, Hippo
Dardenne, C J Jr
Dardillon, J
Dancas, Jean Pierre
Dubroy, Jean Marie
Dazie, Stigle, cordonnier
Dazie, Mme Bruno
David, Joseph
Davis, Georges
Dupuy, Pierre
Dumont, Hippolyte
Dessaint, Pierre
Dejeuse, Adolphe
DeBrun, C R Mlle
De Gay, E B
De Cossé, Arthur Mlle
Dubreuil, Jean
Dubreuil, Jean
Du Bouton, Gustave
De Rossy Gerard
Dessaint, Henry
Dessay, Mme Marie
De Coutanney Eugène

Wagner, F Oliver
Fortier A Mme or Lavoie
Kepton Eugène
Wolff Charles
Frion, Dr

Gandin, J
Gasquet, P L
Gaillard, Jean
Gaillard, Jean
Gaudet, Jean
Gaudin, Cyrille J
Gasquet, R
Grangard A

Hernandez, John
Hernandez, Frank B
Hebert, col. Louis
Hebert, Noma

Jacrier, R, sous Chef
Jacrier, Joseph
Jouen & Fils
Jouen, Mme
Jeanne Lanve

Landier, Antoine
Lassaut, Jean Baptiste
Lafin, Raymond
Lapierre, Mary Mme
Lambert, Alexandre, Mme
Leplat, Mary E Mme
Lavoisier, J A
Lamry, Elize, Mme
Lamy, Jean
Lasigne, Justin
Laplace, Eugène Mme
Lasiene, Christophe
La Vilier, G N
Landry, Amandes
Lacoste, Constant Mlle
Lacaze, Michel
Lacaze, P
Laville, M
Lebaube, Aline, Mlle
Laville, G
Labarre, Ernest

Martel, B R
Mouier, march mercier
Mouier, Alfred
Michon, Aug Mlle
Morale, Abram

Nauze, Pierre père
Navarre, Mme

Olivier, Arthur

Pradon, Louis
Paul, Julien
Perier, Emile Dr

Ravignot, P Mrs
Rice, J O 10, Carondelet

Shavon, Agnise Mme
Bouyeux, Desirée

Taulet, Joseph
Tiver-ance, S

Ursean, Ernest

Valadier, F

Bernard, L
Beauregard, Victor
Brun, Hy
Bienvenue, Nicolas Mme
Bernard, Jean J
Brelan Ed
Bertaine, Oscar
Bertaine, Oscar
Bruel, Noma
Bruel, Noma
Boulle, Baptiste Mlle
Bonne, Mathieu
Bonne, Mme
Bernard, J D
Bernard, Eul.
Bernard, A
Bernard, Dr
Bernard, Jean Mlle
Bouvier, Pierre Mme
Bouvier, Pierre
Bouvier, Anne Mme
Brunet, Pierre
Brunet, Pierre
Bigaud, Pierre
Bigaud, Pierre
Bodique, Pierre

Cazeau, Jacques
Cazeau, Mme
Cazeau, Cyprien
Cazeau, Mme
Cazeau, Cyprien
Cazeau, Mme
Cazeau, Cyprien